

© Kevin Pontier





ÉDITO

Lors de cet automne radieux dans les Monts d'Ardèche, on a célébré la saison des châtaignes sur les Castagnades. Mais l'automne, est-ce encore le hors-saison? Cette période si importante pour notre territoire devient de plus en plus une saison touristique à part entière. Venus des villes proches, les touristes apprécient cette période plus sereine mais où la vie des villages est toujours animée. Les habitants aussi profitent de se retrouver chez eux et jouissent des patrimoines culturels et naturels à proximité... l'occasion de découvrir ou redécouvrir leur territoire.

Etre créatif, s'adapter, imaginer de nouvelles façon de fréquenter notre Parc est une nécessité face aux enjeux climatiques, écologiques et économiques. Pour cela, nous travaillons collectivement à adapter le tourisme dans les Monts d'Ardèche: renforcer la mobilité douce avec la randonnée, le vélo, insister sur l'accueil et la médiation aussi bien dans les musées que dans la nature, sensibiliser sur la fragilité des patrimoines, déclencher l'émerveillement, responsabiliser les touristes dans leurs usages des ressources, associer les habitants aux décisions...

Et voici que déjà l'hiver approche, avec ou sans neige, c'est aussi une très belle saison pour découvrir nos montagnes et nos vallées.



Dominique Allix Président du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche

Le parça bouge!





La nouvelle scénographie de l'École du vent, une réalisation de la Communauté de communes Val'Eyrieux accompagnée par le Parc des Monts d'Ardèche, à visiter sans modération.

Un nouvel envol pour l'École du vent à Saint-Clément

Le musée interactif sur le vent et l'envol est ouvert depuis 2007, après 15 ans d'un accueil très original des publics. L'École du vent a repensé sa médiation avec une toute nouvelle scénographie. À ce nouveau projet, s'ajoute celui de l'auberge communale entièrement refaite à neuf. L'École du vent c'est un subtil dosage d'imaginaire, de rêves, de poésie, et de science. Le nouveau parcours fait la part belle aux vents, d'ici et d'ailleurs et aux rêves d'envol, thèmes chers à l'École du vent. Il s'est enrichi d'une ouverture aux peuples du vent du monde. Parmi les nouveautés, on note aussi une dimension scientifique renforcée bien que dissimulée dans les expériences et manipulations pour continuer «d'apprendre sans en avoir l'air». La dimension sensible et artistique du vent a également été mise à l'honneur avec une œuvre d'art – Échappée du parcours Le partage des eaux – dès l'extérieur pour aiguiser la curiosité. Tandis que d'autres œuvres sont à découvrir en intérieur, à l'image de la création cinétique qui épouse la charpente et donne à la maison l'impression de voler dans les airs. Le parcours invite le visiteur ici ou là à être acteur de ses découvertes, à se laisser surprendre, à se laisser émerveiller et même... à méditer. ■ www.ecole-du-vent.com

Six nouvelles communes intègrent le Parc

Saint-Michel-d'Aurance, Freycenetla-Tour, Chazeaux, Lyas, Montréal et Tauriers ont officiellement intégré le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche qui rassemble désormais 152 communes et deux villes portes (Aubenas et Privas). C'est la loi Biodiversité et paysages de 2016 qui a ouvert la possibilité aux communes situées dans le périmètre d'étude d'un



Parc d'adhérer après chaque renouvellement du conseil municipal. Suite aux élections du printemps 2020, ces six communes se sont positionnées pour « entrer dans le Parc ». Il ne manquait plus que le décret du Ministère de la transition écologique et de la cohésion des territoires, c'est chose faite! Pour les communes qui souhaiteraient à leur tour intégrer le Parc, rendez-vous en 2026.



SUIVEZ LE PARC!

Sur le compte instagram du Parc, suivez l'actualité et découvrez les photos des Monts d'Ardèche réalisées par les chargés de mission. @parc_monts_ardeche

Brèves de Parc



Évaluer pour évoluer

Un territoire est classé Parc naturel régional pour 15 ans. Les Monts d'Ardèche, sont dans leur deuxième charte qui court jusqu'en 2029. Pour prétendre à renouveler son label, le Parc doit rendre compte de ses actions. La charte

actuelle comporte 43 mesures et plusieurs centaines d'engagements. Le Parc, mais aussi les signataires (État, Région, Départements, communauté de communes et communes) ainsi que les partenaires, sont chargés de mettre en œuvre ces engagements et de mesurer autant que possible les effets sur le territoire. Cette démarche s'appelle l'évaluation. Plus de 600 actions réalisées, de nombreux budgets mobilisés (appels à projets, programme Leader...), des projets structurants (reconquête de la châtaigneraie, Géoparc, Partage des eaux...) ont été évalué par un bureau d'étude indépendant et le rapport de la cour des comptes. Des points sont à améliorer sur l'évolution du territoire notamment l'artificialisation des terres, le suivi de la biodiversité et l'adaptation aux changements climatiques. Il reste encore quelques années pour préparer sereinement la 3e charte.

Les jeunes en « mission locale »



1 Les jeunes de la mission locale au coeur du cratère du volcan de Jaujac.

Début octobre, la Maison du Parc a accueilli un groupe de jeunes de la Mission Locale Ardèche Méridionale*. Lors d'ateliers, ils ont découvert à quoi sert un Parc naturel : quels sont ses patrimoines naturels et culturels? comment travaille un chargé de mission? un élu du Parc? Cette première rencontre marque le début d'une collaboration au long court pour développer une ouverture à la culture territoriale mais aussi contribuer à la cohésion et la dynamique du groupe.

La Mission locale Ardèche Méridionale s'adresse aux jeunes âgés de 16 à 25 ans ayant terminé leurs études Contact: 04 75 89 20 00



MON CHÂTAIGNIER EST FORMIDABLE!

Tout le monde est invité à photographier son châtaignier préféré. Au fond d'une vallée, dans une pente vertigineuse, chargé de fruits ou chétif luttant pour produire encore

quelques bouche-rouges, majestueux, noueux, habité... le châtaignier nous raconte l'histoire des Monts d'Ardèche. Envoyez-nous* à accueil@parc-monts-ardeche.fr ou postez sur Instagram/Facebook vos photos avec le #chataignierformidable. Le Parc exposera ces portraits de châtaignier en 2023. N'oubliez pas de préciser où est prise la photo. Que la châtaigne soit avec vous! * Jusqu'à fin août 2023.



LE GRAND PIQUE-NIQUE

En septembre, lors des journées du patrimoine, c'était la fête à la Maison du Parc! Plus de 400 personnes se sont retrouvées dans les jardins pour participer aux nombreuses animations proposées:

atelier fouilles curieuses, jeu de piste, visite guidée, conférence Les Monts de demain...
Tout le monde a partagé un pique-nique avec des saveurs de myrtilles, de châtaignes et du cépage ancien le Chatus «Valeurs Parc». En fin d'après-midi, Oscar les vacances a interprété son répertoire unique, entre Philippe Catherine et Jean-Ferrat! Et tous les spectateurs se sont mis à danser! On vous donne déjà rendez-vous le dimanche 17 septembre 2023.



LE FEUILLETON DES #BIOTRÉSORS DU PARC

L'équipe biodiversité du Parc avec l'Office national des forêts vous fait découvrir pendant 4 saisons la faune sauvage dans les forêts du Parc. À l'aide d'un dispositif de 10 pièges

photos et vidéo, c'est la vie intime des cerfs, renards, chevreuils... qui vous est dévoilée.

A voir sur Facebook @parc.desmontsdardeche et sur Instagram @parc_monts_ardeche.

^{*} Dans le cadre du Contrat Engagement Jeune.

Le parça bouge!



Adopte une terrasse

Les cœurs de village et de bourg du Parc souffrent d'un manque d'attractivité. Logements anciens, habitations à étages, vis-à-vis, absence de jardin sont autant de freins à rendre ces centres attrayants. Mais des atouts existent! Et si la redynamisation des centres se nichait dans les anciens terrains agricoles en terrasse. aujourd'hui oubliés, abandonnés, en friche mais tout proches? À Largentière. une première expérimentation est lancée en novembre pour créer un réseau d'habitants autour des anciennes terrasses. Il leur est proposé d'adopter plusieurs terrasses pour un accès à un jardin vivrier, récréatif individuel ou partagé en assurant en contrepartie l'entretien de ces espaces. Ce nouvel usage sera possible sous réserve d'une restauration et remise en état de fonctionnement des terrasses et leurs accès. Ce sera aussi l'occasion de restaurer la fonction de drain des terrasses qui ralentissent les eaux de ruissellement en amont d'espace habité. Un test grandeur nature!

Contact: Pascaline Roux, 06 10 65 32 70 | proux@pnrma.fr

À Juvinas, une piste tombée du ciel?

Deux cents ans après la chute d'une météorite, un nouvel évènement exceptionnel secoue la commune de Juvinas. La piste qui a vu le jour en 2022 est le fruit d'un long travail de concertation mené par la Chambre d'Agriculture et le Parc*. C'est avant tout un projet collectif porté par une association de 27 propriétaires de châtaigneraies (ASL de Juvinas Bouscous). La piste mesure 3 km et traverse 73 parcelles. Elle permet de desservir environ 900 châtaigniers greffés représentant un potentiel de production de plus de 20 tonnes. Il s'agit d'un axe principal qui désenclave un massif situé à environ 650 m d'altitude

sur un versant nord. La création d'accès individuels à partir de cet axe principal a déjà commencé et devrait permettre de desservir une surface plus grande encore de châtaigneraie. De quoi redynamiser la castanéiculture sur le secteur!

*Avec le soutien du Syndicat de Défense de la Châtaigne d'Ardèche, l'entreprise ABTP, la Région Auvergne Rhône-Alpes, le Département de l'Ardèche, la Communauté de Communes du Bassin d'Aubenas





«Empreintes vivantes» projeté aux lycéens d'Aubenas.

SPECTATEURS ET 63 PROJECTIONS EN 1 AN DU FILM « EMPREINTE VIVANTE. LE PATRIMOINE INDUSTRIEL **EN ARDÈCHE»**

Sorti en octobre 2021, ce film documentaire réalisé par Christian Tran a tout de suite rencontré un succès public fédérateur. Merci aux communes et communautés de communes, cinémas, entreprises, associations, bibliothèques, festivals, lycées et collèges qui l'ont projeté.

12 432

VISITEURS À LA MAISON DU GERBOUL DE THINES DE FÉVRIER À SEPTEMBRE 2022

5230

VISITEURS À LA MAISON DU PARC DE JAUJAC **DEPUIS LE 18 JUIN**

Pour la nouvelle exposition « Disparus ? Des mondes perdus d'hier au monde sauvé de demain». 27 animations faisaient la part belle à la paléontologie, aux forêts anciennes et aux grands enjeux de conservation, elles ont attiré 671 participants.

Nouvelle piste de desserte de Juvinas.





- VTT au cœur de l'Abbaye de Mazan et de l'œuvre de Felice Varini pour Le partage des eaux.

 En cuverture:
- En ouverture:
 Animation découverte
 de la châtaigneraie
 chez Pierre-Thibaut
 Louche, castanéiculteur
 Valeurs Parc
 à Laval-d'Aurelle.

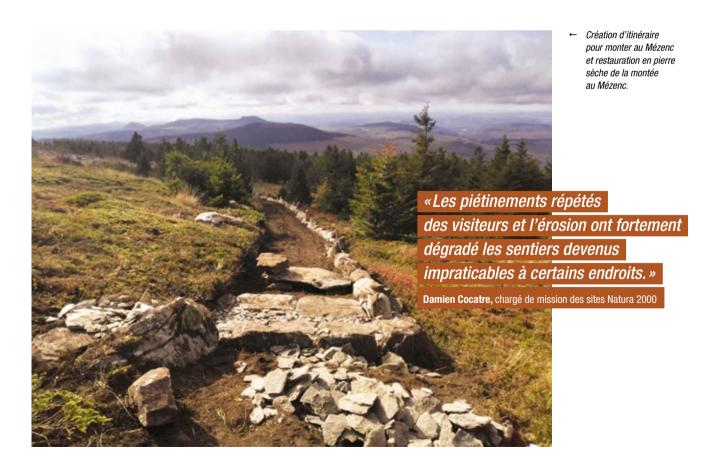
Accueillir les visiteurs tout en favorisant un tourisme durable moins impactant pour les patrimoines, les écosystèmes et la biodiversité sont les défis d'aujourd'hui pour le Parc des Monts d'Ardèche. Il est urgent de développer des modes doux de découverte du territoire qui prennent en compte le réchauffement climatique et la gestion de la ressource en eau. Enquête sur les bonnes idées à suivre...

elon l'étude de notoriété et d'image des Parcs naturels régionaux réalisée cet été par Auvergne-Rhône-Alpes Tourisme, plus de 90% des personnes interrogées considèrent que les Parcs sont les garants d'un tourisme durable, respectueux des patrimoines naturels et culturels. Ils sont fortement associés à un rôle de préservation et de proximité avec la nature tout en favorisant l'évasion, le ressourcement et la pratique d'activités douces. Pourtant, comme toute activité humaine, le tourisme n'est pas neutre et le Parc des Monts d'Ardèche n'échappe pas à la règle. Trouver le juste équilibre entre attractivité touristique, développements économique et social, et préservation, partage des patrimoines naturels, culturels et paysagers reste un défi compliqué.

TEST GRANDEUR NATURE AU SITE DU MÉZENC

Le site classé du massif du Mézenc, point culminant du Parc, est à la croisée des enjeux naturels, touristiques et paysagers. « Il peut y avoir jusqu'à 2 000 personnes qui accèdent au sommet certaines journées de juillet ou d'août, précise Damien Cocatre, chargé de mission des sites Natura 2000 et de l'Espace Naturel Sensible Monts Gerbier et Mézenc au Parc. Les piétinements répétés des visiteurs et l'érosion ont fortement dégradé les sentiers devenus impraticables à certains endroits.»

Les travaux initiés cet été et poursuivis en 2023 ont pour objectif la préservation des milieux naturels du Mézenc dans la durée. tout en créant des conditions favorables de visite pour le public. Pour éviter l'éparpillement des marcheurs en dehors des sentiers, ils seront guidés avec des aménagements paysagés naturels en bois et pierre-sèche. Cette première phase de travaux a été accompagnée par une mission de médiation confiée au groupement Guide Nature randonnée. «Tout au long de l'été nous avons arpenté le massif à la rencontre des visiteurs. Notre mission de proximité a permis une meilleure compréhension de la richesse et la fragilité de la nature explique Sébastien Michel accompagnateur montagne. Nous avons sensibilisé le public sur la haute valeur patrimoniale du site : volcanisme, biodiversité, paysage et expliqué les travaux en cours». Une autre activité connaît depuis une dizaine d'années un fort engouement. Il s'agit du canyoning. Pour sensibiliser les professionnels qui encadrent ce sport de randonnée en eau vive, le Parc vient de créer un kit pédagogique. Ce guide très complet a été imaginé en concertation avec l'ensemble des usagers de la rivière. Il présente l'écologie des canyons en mettant l'accent sur les zones sensibles et l'impact de l'activité sur la biodiversité. Pour réduire la pression des passages trop importants, certaines rivières comme la Borne ou la haute Ardèche ont été limitées à des groupes restreints. •••



ET POUR L'EAU. ON FAIT COMMENT?

L'Ardèche comme tout le Sud de la France est fortement concernée par la question de la ressource en eau. Les épisodes de sécheresse sont chaque été de plus en plus longs et avec le réchauffement climatique. ils le seront très certainement encore davantage. Pour y remédier et anticiper la pénurie, la commune de Beaumont qui voit sa population passer de 250 habitants l'hiver à 1 200 l'été, initie une démarche exemplaire en expérimentant un projet de nappe phréatique artificielle. « Chaque mois d'août, à cause de la sécheresse, nous étions sous la menace d'un manque d'eau potable», explique Pascal Waldschmidt maire du village cévenol de 1996 à 2020 et à l'origine du projet. L'élu ardéchois a eu connaissance d'une solution inspirée de civilisations antiques et inventé par Thierry Labrosse, spécialiste des systèmes hydrauliques. « Son principe est simple, poursuit Pascal Waldschmidt. Il consiste à stocker de l'eau de pluie ou de source dans une bâche hermétique remplie de sable et enterrée. Les propriétés filtrantes du sable empêchent le croupissement de l'eau, qui peut donc être conservée plusieurs années. Pour éviter d'aller chercher du sable trop loin, nous avons expérimenté le dispositif avec de la pouzzolane de la carrière de Thuyets. L'Agence Régionale de Santé a effectué des analyses et a donné son feu vert. Notre réserve nous permet d'alimenter en eau potable 150 personnes pendant 20 jours!» Un système simple et peu coûteux (84 000 € subventionnés à 50 %) qui pourrait faire des petits.



† Extrait du reportage de TF1 : sécheresse, ils ont trouvé la solution contre les coupures d'eau

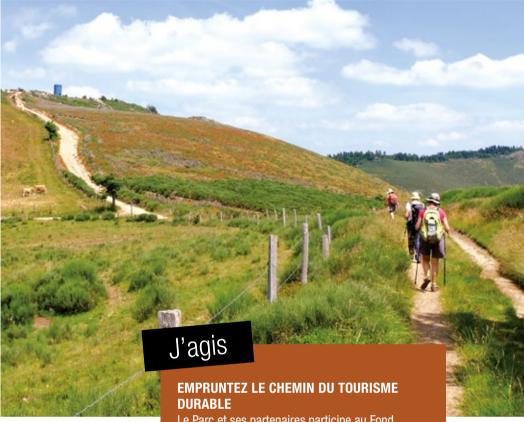




LES MONTS D'ARDÈCHE, UNE DESTINATION 4 SAISONS

Pour éviter une concentration de la fréquentation touristique l'été, le Parc s'évertue à rendre le territoire attractif toute l'année en proposant un programme d'animations sur 12 mois. La volonté est de développer le lien humain ou « médiation » avec tous les publics, visiteurs extérieurs comme habitants. Aussi, le Parc organise des rendez-vous thématiques sur tout son territoire de Saint-Agrève aux Vans et du Monastier-sur-Gazeille à Coux. Ce sont des moments de rencontre qui chaque année font le plein tout sujet confondu. Les Castagnades, 11 fêtes de la châtaigne organisées chaque automne en sont le plus bel exemple. En 2022, ce ne sont pas moins de 140 rendez-vous qui sont proposés à l'Agenda du Parc autour de la géologie, des biotrésors, du partage des eaux, des paysages, de la transition, des patrimoines industriels, des ciels étoilés, des forêts anciennes... À chacun de ces rendez-vous. un « expert » pédagogue informe, transmet, partage, sensibilise le public sur les patrimoines et les spécificités remarquables du territoire. Car mieux les découvrir, les connaître, c'est aussi mieux les préserver. Nombreuses de ces animations sont initiées en lien étroit avec les offices de tourisme. Des professionnels du tourisme proposent des « expériences » connectées à la nature où sont privilégiés, en nombres limités, des ateliers avec des producteurs ou des rencontres avec des artisans locaux. Parmi les nombreuses initiatives, signalons l'opération «La navette des castagnades:





vous voyagez, vos papilles aussi!» organisée pour la première fois cet automne par l'office de tourisme du Pays de Lamastre. Une offre attractive avec déplacement doux en Mastrou ou navette, pique-nique 100 % terroir et découverte du village de caractère de Désaignes animés lors des Castagnades. À Saint-Agrève aussi le Velay-Express, propose le transport des vélos pour permettre des retours en train et des jonctions entre via fluvia et dolce via.

VERS UN TOURISME ENGAGÉ

Les deux années de Covid et l'été 2022 marqués par la canicule et les incendies ont redistribué les cartes du tourisme. L'étude menée fin septembre par la société d'étude et de conseil BVA/Maeva sur le sujet de l'écologie pendant les vacances, le confirme. 40 % des personnes interrogées se disent prêts à mettre en avant la cause environnementale dans leur choix touristique en 2023 : destination plus près de leur lieu de résidence, moyens de transport plus neutres comme le train, hébergement plus éco-responsable... Parmi eux, 20 % en feront même l'un de leurs critères principaux pour organiser leurs vacances. Dans ce contexte, le Parc des Monts d'Ardèche dispose de nombreux atouts pour répondre à ces attentes émergentes et engagées. Ces nouvelles expériences touristiques plus responsables et davantage connectées à la nature sont dans l'air du temps certes, mais elles sont aussi devenues une nécessité, un modèle à promouvoir dès aujourd'hui.

Le Parc et ses partenaires participe au Fond Tourisme Durable porté par l'Ademe* en milieu rural. Il vise à soutenir financièrement des projets de transition écologique portés par les restaurateurs et hébergeurs du territoire (50 % d'aides). En 2023, des journées collectives sous forme de webinaire seront organisées ainsi que des éductours autour des thématiques suivantes :

- accueil de la biodiversité dans ma structure touristique:
- piscine naturelle/traitement de l'eau/maitrise de la ressource;
- limiter l'éclairage et la pollution nocturne ;
- maîtriser l'impact des activités de pleine nature sur les milieux:
- vers une communication numérique responsable. Pour en savoir plus: Nicolas Klee

nklee@parc-monts-ardeche.fr | 04 75 36 38 78

*Ademe: Agence de la transition écologique

- Randonnée accompagnée sur le GR7 le long du parcours Le partage des eaux.
- Atelier grimpe dans les arbres à Malbosc avec 60 enfants du centre de loisirs des Vans.
- Rendez-vous géologique au Rocher de Brion.
- Rendez-vous géologique sur le site de traces de dinosaures d'Ucel.



Les habitants de Saint-Agrève lors des journées organisées par le Bureau des rêves pour se réapproprier le centre bourg et exprimer ses attentes.

CONTACT
Nathalie Salinas,
Urbanisme des Centres
bourgs et Démarches
participatives / Paysage,
sites emblématiques
et stratégies
intercommunales
nsalinas@pnrma.fr
04 75 36 38 91

En 2017, la commune a pris à bras-le-corps la redynamisation de son centre historique et a embarqué ses habitants dans ce défi. Retour sur un pari gagné.

La place et le rôle du citoyen doit se réinventer chaque jour, y compris en urbanisme qui n'est plus l'affaire exclusive d'experts et d'élus. Le renouvellement des espaces publics, et plus largement la revitalisation des bourgs et villages, s'écrivent désormais avec les habitants. Cinq ans après avoir lancé ses travaux, l'expérience de la commune de Saint-Agrève nous permet d'observer les premiers effets d'un projet d'urbanisme intégrant ceux qui le pratiquent et le vivent au quotidien.

En 2016, l'image du centre-bourg se résume à des locaux commerciaux à l'abandon, des logements vacants, « un centre-ville un peu vide, un peu triste », une offre commerciale éclatée sur le territoire... La commune lance alors plusieurs démarches parallèles, d'une part la réfection de ses espaces publics (places et rues) et d'autre part la rencontre avec les commerçants et les habitants pour écouter leurs besoins et envies. Dans le même pas de temps, Saint-Agrève est associée à une démarche intercommunale pour le commerce et l'artisanat de proximité

(Opération Rurale Collective) menée par Val' Eyrieux. En 2017, la commune engage une opération inédite* avec des actions artistiques et urbaines participatives. Un groupement d'urbanistes, architectes et paysagistes est missionné pour animer des rencontres originales avec les habitants et commercants. Ensemble ils imaginent des « grands voyages de proximité » pour redécouvrir les trésors de leur village, un «voyage-bricolage» pour préfigurer de nouveaux usages et testent même une nouvelle «zone de rencontre» (30 km/h) avec une rue en sens unique qui incite à de nouveaux comportements vis à vis de la fréquentation des commerces de proximité, de l'utilisation de la voiture, pour une nouvelle place donnée au piéton, etc. Ces expériences montrent combien l'investissement des habitants dans la transformation de l'espace commun est tout aussi, sinon plus important que les réaménagements urbains en eux-même. Aujourd'hui, un second souffle dans la vie économique et socio-culturelle se ressent, fruit entre autres de cette dynamique collective et d'un cadre urbain devenu qualitatif. De nouvelles boutiques, bars-restaurants ont ré-ouvert, une recvclerie s'est installée en cœur de bourg et accueille une dynamique associative forte... des projets qui donnent corps à la notion « du vivre ensemble ».

À PETITS OU GRANDS MOYENS, ELLES LE TENTENT AUSSI!

Plusieurs communes se lancent dans l'aventure d'une démarche participative, accompagnées par le Parc. Citons les projets en cours de Saint-Cirgues-en-Montagne et Saint-Pierreville (coup de pousse «Villages de demain»), Joannas, Mercuer, et prochainement sur Laussonne, Les Vans, Vernon.

À suivre sur le site internet du Parc et celui de chaque commune

*Aidée financièrement par le programme européen Leader Ardèche³, soutenue techniquement par le CAUE et le Parc des Monts d'Ardèche.

L'agroécologie, pour une alimentation saine et une agriculture durable



En 2022, le Parc a accueilli Marc Dufumier, agronome à AgroParisTech dans le cadre du cycle de conférences Les Monts de demain.

- Qu'est-ce que l'agroécologie?

L'agro-écologie, c'est une façon de repenser la production agricole en prenant en compte le fonctionnement des écosystèmes. En agriculture, il v a des interactions incroyablement complexes, entre le sol et les plantes cultivées, bien sûr, mais bien plus largement avec toute la biodiversité dans le sol, sur la parcelle, dans les arbres, les haies... Jeune agronome, on m'a enseigné la fertilité des sols... et bien maintenant, on se rend compte que la fertilité, il faut l'étendre à l'ensemble du système agricole! Pour mettre en place une agriculture saine, efficace et durable aujourd'hui, il faut arrêter absolument de vouloir tout exterminer. On va vivre avec les ravageurs, mais en cherchant à minimiser leur prolifération et leurs impacts sur la production.



Conférence de Marc Dufumier en septembre à la Maison du Parc

— Pourquoi promouvoir l'agroécologie?

Parce que l'on se rend compte aujourd'hui des limites du modèle de l'agriculture industrielle. En France, par exemple, on commence à se rendre compte que l'une des principales menaces pour la diminution des rendements, c'est l'effondrement des pollinisateurs. On l'observe déjà sur des rendements de tournesol, de colza, et on commence à bien identifier que c'est dû à un manque de pollinisation, en lien avec les néonicotinoïdes, qui enrobent les semences. Cette agriculture a aussi extrêmement appauvri nos sols et nos systèmes agricoles. Elle a été développée pour produire une alimentation à moindre coût. avec l'argument qu'elle allait permettre à tous de se nourrir correctement. Sauf qu'on se rend compte aujourd'hui que non seulement elle ne donne pas accès à tous à une alimentation de qualité, mais en plus elle nous coûte très cher! On paie des impôts pour retirer les algues vertes du littoral breton, pour qu'il n'y ait pas de pesticides dans l'eau... Et puis les coûts sont aussi dramatiques sur la santé! Les médecins observent par exemple de plus en plus d'antibiorésistances, parce que nous mangeons de la viande issue d'animaux qui ont été shootés aux antibiotiques. Encore plus inquiétant, pour les jeunes générations, on commence aujourd'hui à observer une baisse de l'espérance de vie en bonne santé, à cause notamment des perturbateurs endocriniens.

— Si l'agroécologie permet de répondre à tous ces enjeux, pourquoi n'est-elle pas plus largement pratiquée aujourd'hui?

Le gros «défaut» de l'agro-écologie, c'est qu'elle nécessite beaucoup de travail. Mais est-ce vraiment un tort, aujourd'hui. de vouloir promouvoir une agriculture intensive en emploi? Au contraire, il nous faut promouvoir cette agriculture artisanale, couteuse en travail, mais conforme à l'intérêt général. Il faut donc absolument rémunérer correctement ce travail. On peut. par exemple, rémunérer la qualité de la production ou des produits, avec les labels et les certifications. On peut aussi rémunérer les services environnementaux, rendus par une agriculture de qualité. Vous voyez, ie plaide pour une révolution agricole assez radicale! Il faut faire tout le contraire de ce que l'on a fait ces dernière décennies. On a spécialisé, mécanisé, robotisé, on a «chimisé», et là je plaide pour tout à fait autre chose, pour une agriculture à taille humaine, qui s'appuie sur le bon fonctionnement des écosystèmes.

Agenda 2023

Samedi 11 mars 2023

Rencontre avec Marc-André
Selosse, biologiste au Muséum
National d'Histoire Naturelle
Spécialiste de la vie des sols,
il nous emmènera à la découverte de ce monde méconnu
et foisonnant, qu'il évoque
notamment dans son dernier
livre «L'origine du monde:
une histoire naturelle
du sol à l'intention de ceux
qui le piétinent».
Dans le cadre des « Monts
de demain». Infos et inscriptions

sur le site du Parc. début 2023.

Loren Bes, illustrateur

Loren Bes succède au grapheur Boku, à Marianne Pasquet et à JC. Debout qui ont illustré la châtaigne et la fête sur les désormais 22 affiches des Castagnades. Pas si simple de se renouveler sur cet évènement hautement patrimonial et très attendu par les habitants des Monts d'Ardèche!



— Quel est votre parcours d'illustrateur?

J'ai suivi une formation en arts appliqués et réalisé deux stages auprès d'un illustrateur naturaliste dans les Alpes et d'une illustratrice jeunesse dans le Tarn d'où je suis originaire. Puis je me suis lancé en présentant mes créations sur les réseaux sociaux. J'ai commencé avec des planches d'aquarelles naturalistes de plantes aromatigues. Progressivement les auteurs ou les éditeurs m'ont contacté avec des textes à illustrer. Depuis, je collabore sur différents projets d'éditions, j'interviens aussi en milieu scolaire pour parler de mon métier, réaliser des ateliers, des livres, ou des fresques avec des classes.

— Pourquoi choisir l'aquarelle?

Crayon, aquarelle, carnet de croquis et pas d'ordinateur... voilà mon équipement. J'ai recu pour mes 20 ans une boîte d'aquarelle, qui ne m'a pas quitté depuis. C'est très pratique pour travailler dans la nature, je suis léger! Et aussi j'aime la transparence colorée que permet cette technique.

- Et pourquoi vivre en Ardèche?

Je me suis installé en 2019 à Barnas, à mi-pente avant la montagne ardéchoise. Depuis mon hameau, j'ai une vue sur la vallée et les montagnes que j'aime beaucoup. Je travaille dans mon atelier mais je suis à 3 h de Paris en voiture + TGV... Pas si isolée que ça l'Ardèche!

— Les Castagnades vous inspirent?

Je travaille sur des proiets partout en France, un peu ailleurs en Europe, et même avec le Canada ou aux USA, mais pour le moment très peu en local. J'avais très envie de remporter l'appel à création du Parc des Monts d'Ardèche pour les fêtes de la châtaigne. C'est la tour de Chadénac que je vois depuis ma fenêtre qui m'a inspiré l'affiche des Castagnades 2021. Cette première collaboration était une occasion de commencer à me lier à ce territoire que j'arpente en toute saison. Et toujours pour créer du lien avec les habitants, je vais proposer des stages d'aquarelle dans mon tout nouvel atelier.

Instagram: @lorenbes

- Loren Bes dans son atelier de Barnas.
- Visuels des Castagnades 2022 et 2021.



Karine Nunes. chargée de recherche **Transition alimentaire**

Karine est ingénieure en agro-écologie diplômée de Florianopolis au Brésil. Elle a intégré l'équipe du Parc en juillet 2022 pour une thèse en entreprise (CIFRE) encadrée par la sociologue Claire Lamine. Le sujet de sa thèse? Les modes de mobilisation des acteurs locaux en faveur de la transition agri-alimentaire. Elle va notamment expérimenter un conseil local de l'alimentation. travailler sur les questions de foncier et d'installation, et la justice alimentaire. Contact: knunes@pnrma.fr 06 17 41 70 80

Alexis Nicolas, chargé de mission Urbanisme Arrivé tout du droit – enfin après quelques virages du Parc du Haut-Jura. Alexis est titulaire d'un Master en Ingénierie des collectivités territoriales. Au sein du Parc des Monts d'Ardèche, il accompagnera les collectivités sur les réglementations liées à l'urbanisme et le suivi des avis du Parc. On peut le joindre pour concevoir un document d'urbanisme, un PLUI pour des projets d'aménagements: antennes, réseaux électricité, construction...

Contact: anicolas@pnrma.fr 06 17 41 94 88

interdit





Le volcan de la Gravenne de Montpezat

Culminant à 807 m d'altitude et séparant les vallées du Merdaric et de la Fontaulière, le volcan de la Gravenne offre une promenade ombragée et boisée menant au cœur du cratère de la Croze. L'impression d'être sur un volcan se ressent grâce aux scories et bombes volcaniques. Le boisement au XIX^e siècle pour lutter contre l'érosion confèrent à cette balade une ambiance forestière très agréable. Le chalet de la Croze, au cœur du cratère, est un lieu agréable pour une pose à mi-parcours et découvrir l'histoire de cet étonnant volcan.

La Gravenne de Montpezat est un volcan au milieu du granite, dont les pentes, boisés par l'homme au 19° siècle pour lutter contre l'érosion a bien failli accueillir un projet ferroviaire colossale. Vous êtes ici au cœur des «Jeunes volcans d'Ardèche», que l'on appelle ainsi car ils sont les plus récents. Les plus anciens d'entre eux ayant sans doute tout juste « seulement » un peu plus de 150 000 ans. Le territoire de Montpezat-sous-Bauzon compte pas moins de cinq volcans, si l'on y ajoute la Gravenne

de Thueyts tout proche, ce sont donc six volcans qui dominent les deux grandes vallées de la Fontaulière et de l'Ardèche. La plupart d'entre eux ont émis des coulées de lave qui se sont répandus de les vallées, faisant de ce territoire, l'un des plus riches en Europe pour l'observation des coulées basaltiques et justifiant ainsi son classement en tant que Géoparc mondial UNESCO. Les différentes coulées se sont toutes déversées du cratère de la Crose dans la vallée de la Fontaulière : la principale d'entre elles mesure 5 km de long et s'écoule jusqu'au niveau de l'Amarnier ou elle chevauche la coulée issue du volcan du Ray-Pic, plus ancienne.

PAS-À-PAS

1 Depuis le parking sur la gauche, prenez le chemin qui monte après le géototem, passez la barrière forestière et engagez vous sur la piste forestière. 2 Après 500 m sur ce chemin, vous arriverez à une patte d'oie, signalée par une borne. Continuez tout droit jusqu'à un carrefour dans une clairière. 3 Au croisement, restez sur la piste principale qui continue à descendre

sur la gauche. 4 À ce large croisement, allez, selon l'ordre de vos préférences, voir le point de vue aménagé sur la vallée de la Fontaulière en prenant à droite, et le cratère de la croze, ses arbres remarquables et le chalet d'accueil, en prenant à gauche. 6 Revenu au croisement après ces deux aller-retours, prenez le chemin qui monte sévèrement en face du chemin par lequel vous êtes arrivé à ce croisement au départ (direction «suite du sentier»). 6 Continuez jusqu'à un embranchement et tournez à gauche comme l'indique la borne. 7 Poursuivez sur ce chemin jusqu'à quelques marches que vous monterez jusqu'à un croisement avec une plus grosse artère. 8 Prenez à droite et vous retomberez sur le carrefour de départ. Vous n'avez plus qu'à rejoindre votre voiture au parking en poursuivant sur ce chemin que vous aviez pris à l'aller pendant 1 km.



Découvrez 476 randonnées avec l'Appli mobile gratuite « Rando Monts d'Ardèche ».

- † Gravenne de Montpezat.
- † Bombe volcanique de la Gravenne.

Rubrikapard

À VOIR

Empreinte vivante, le patrimoine industriel en Ardèche

Découvrez ou re-découvrez le film de Christian Tran. À partager en famille, entre amis, en classe, sans modération!



En accès libre sur la chaine Youtube du Parc, en version française ou sous-titrée en anglais (France/2021/1 h 30/ documentaire)

À LIRE

Mémento **Guide technique de 8 pages** pour approfondir un sujet en lien

avec l'action du Parc

Deux nouveaux Mémentos viennent compléter la collection!

• Les techniques de construction des calades

• Le réseau des murets en pierre sèche sur les plateaux ardéchois et altiligérien

OÙ TROUVER CES MÉMENTOS? Sur le site en version pdf:

www.parc-monts-ardeche.fr, rubrique ressources

Sur demande: proux@pnrma.fr



À VOUS DE JOUER

Quizz de l'automne

Le Chatus est un cépage ancien que l'on cultive dans le piémont cévenol du Parc des Monts d'Ardèche. Testez vos connaissances sur ce vin emblématique qui porte la marque «Valeurs Parc».

- 1 Sur quel type de sol le Chatus pousse-t'il?
 - A Roches granitiques et métamorphiques (schistes, aneiss...)
 - **B** Roches sédimentaires (grès du Trias)
 - C Roches calcaires
- 2 À quelle époque cultivait-on les premiers ceps de Chatus en Ardèche?
 - A-1599: Olivier de Serre cite le cépage dans son ouvrage «Agriculture et ménage des champs».
 - B Dès l'antiquité : son nom viendrait de l'époque romaine faisant référence à une petite monnaie d'or (Carbunicam qui devint Chatus).
 - C-1880: date à la quelle les vignerons de Vernon le sauvent et le replantent après une épisode de phylloxera quasiment fatal.
- 3 Combien de temps est-il élevé en fût de chêne avant la mise en bouteille?

A-6 mois B-2 ans C-1 an

- Quels sont les arômes du Chatus?
 - A Fraise, pêche, banane
 - B Réglisse, cerise, griotte
 - **C** Châtaigne, champignon, myrtille

Toute l'équipe du Parc souhaite rendre hommage au talentueux photographe ardéchois Matthieu Dupont décédé cet automne. Il ouvrait des fenêtres lumineuses sur nos paysages et savait si bien raconter en images l'Ardèche et ses habitants. Nos pensées vont à sa famille et ses proches.



Journal du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche Directeur de la publication et de la rédaction : Dominique Allix Rédaction: équipe du Parc Secrétariat de rédaction: Vanessa Nicod Conception, création et réalisation graphique: Bureaunota

Crédits photos: L. Bes. M. Dupont. K. Pontier, B. Gremen, École du vent, S. Bugnon, C. Tran, et l'équipe du Parc N. Klee, E. Delhome, E. Jaffrennou, D. Cocatre, F. Chifflet, V. Nicod Couverture: Forêt de Bonnefoi, Matthieu Dupont Impression: Fombon, ISSN: 1953-1370



Haute-Loire

le DÉPARTEMENT





